

Activité de la SVSN : excursion d'été au Centre écologique d'Aletsch

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **73 (1976-1977)**

Heft 352

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Activité de la SVSN (voir p. 451)

Excursion d'été au Centre écologique d'Aletsch

La sortie d'été nous a amenés au Centre écologique d'Aletsch de la Ligue Suisse pour la Protection de la Nature, qui a ouvert ses portes depuis une année à peine. Le nombre d'environ 60 participants a prouvé l'intérêt porté à ce Centre, tout en posant quelques problèmes de logement à la Riederfurka.

Un groupe, parti dès le matin, est monté à pied de Greich, guidé par le biologiste *Jean-Claude Praz*. L'envie d'observer l'avifaune fut partiellement noyée dans une pluie battante, et seul l'orchis à odeur de sureau, ainsi que d'autres représentants d'une flore riche et variée, ont réussi à attirer notre attention. Arrivés au Centre dans le courant de l'après-midi et rejoints par le deuxième groupe, nous avons visité l'exposition permanente qui donne une excellente introduction à l'histoire naturelle de la région.

Après le souper à l'Hôtel Riederfurka, nous avons eu l'occasion de suivre une série d'exposés: La situation géologique et glaciologique fut présentée par M. *Denis Aubert*; la végétation, par Mlle *Anne-Lise Dutoit* et par M. *Pascal Ziegler*; la faune, par moi-même, et l'histoire ainsi que le but et l'organisation du Centre, par son directeur, M. *Ulrich Halder*.

Le dimanche commença pour les courageux au petit matin, à 5 heures, par une excursion au Riederhorn. Leur effort fut récompensé par l'observation du petit tétras et par la découverte d'un panorama majestueux. Plus tard, une promenade nous a conduits à travers la forêt magnifique jusqu'au bord du glacier, où nous avons pris contact avec des problèmes glaciologiques tels que la formation des moraines et leur importance dans la reconstitution de l'histoire du glacier. Ces mêmes moraines intéressent également l'écologie végétale, permettant l'étude de la succession des associations à partir des pionniers jusqu'au climax constitué par la forêt d'aroles et de mélèzes.

Tandis qu'une bonne moitié des participants s'encordaient pour une traversée du glacier, les autres montèrent dans la forêt jusqu'au point 2224 pour prendre le pique-nique. Là nous attendait une surprise particulière: à plusieurs reprises, un tichodrome vint près d'une fissure de la paroi rocheuse pour donner une becquée de nourriture à son conjoint, preuve presque certaine de nidification.

A notre retour en fin d'après-midi, tirant le bilan de nos observations comme celles de nombreux chamois qui ont croisé notre chemin, de sizerins flammés, d'un lagopède sur la crête, de nombreuses espèces de saules..., nous avons l'impression de quitter une région qui, par ses richesses naturelles, mérite bien une protection intégrale. Et l'on ne peut s'empêcher de ressentir une certaine amertume à voir cette même région – malgré son statut de réserve – déjà menacée par des projets de téléskis!

Peter Vogel